

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  **CONSEIL DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE

A/37/62
S/14831

11 janvier 1982

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-septième session
QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITÉ ET
DE LA COOPÉRATION DANS L'ASIE DU
SUD-EST

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-septième année

Lettre datée du 8 janvier 1982, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une déclaration faite le 5 janvier 1982 par le porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam sur l'utilisation par les Etats-Unis de la base d'Utapao en Thaïlande, et je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de la déclaration figurant en annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Question de la paix, de la stabilité et de la coopération en Asie du Sud-Est", et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la
République socialiste du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

A/37/62

S/14831

Français

Page 2

ANNEXE

DECLARATION DU PORTE-PAROLE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE
LA REPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM SUR L'UTILISATION PAR LES ETATS-UNIS
DE LA BASE D'UTAPAO EN THAILANDE

Selon le journal thaï "La Nation", le 26 décembre 1981, de hauts fonctionnaires thaïs et américains, parmi lesquels le commandant de la base d'Utapao, ont officiellement admis que depuis le mois de novembre 1981, des avions de la septième flotte américaine ont été autorisés à réutiliser la base aérienne d'Utapao en Thaïlande, prétendument pour se ravitailler en carburant et dans le cadre du programme de formation organisé en commun par les Etats-Unis et la Thaïlande.

A une époque où les impérialistes américains, de connivence avec les expansionnistes chinois, s'ingèrent dans les affaires du Kampouchea et s'opposent aux aspirations des trois peuples indochinois, l'action dont il est question ne peut qu'aggraver la tension dans la région.

Il convient de rappeler que par le passé, durant leur agression contre les trois pays indochinois, les Etats-Unis se sont servis de la Thaïlande comme base pour leurs avions et navires de guerre, y compris leurs bombardiers B-52, pour commettre d'innombrables actions criminelles contre les peuples vietnamien, lao et kampouchéen. A la suite de leur échec, en Indonésie, et face aux vives protestations des peuples thaï et américain, les Etats-Unis ont dû évacuer leurs bases en Thaïlande.

Refusant toutefois de tirer des leçons de leur échec, les Etats-Unis projettent actuellement de se réinstaller militairement en Asie du Sud-Est et de faire de nouveau de la Thaïlande un élément de leur machine de guerre. Il s'agit là d'une démarche très dangereuse qui risque sérieusement de compromettre la paix et la sécurité des peuples du Viet Nam, du Laos, du Kampouchea et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est. Toutes les tentatives des Etats-Unis d'inverser le cours de l'histoire seront cependant énergiquement condamnées par les peuples progressistes et épris de paix de l'Asie du Sud-Est et du reste du monde, y compris les peuples thaï et américain, et aboutiront à un échec humiliant.

En se prêtant aux manœuvres américaines et en agissant à l'encontre des intérêts nationaux du peuple thaï et des aspirations à la paix et à la stabilité d'autres nations de l'Asie du Sud-Est, les autorités thaïes doivent assumer l'entière responsabilité d'une conduite aussi condamnable.

Le peuple vietnamien est traversé par une action aussi dangereuse de la part des Etats-Unis et demande que le Gouvernement Hanoï mette immédiatement fin à toutes ses aventures militaires.

Hanoi, le 9 janvier 1982